



## Conseil économique et social

Distr. générale  
31 janvier 2005  
Français  
Original: anglais

---

### Commission de la condition de la femme

#### Quarante-neuvième session

28 février-11 mars 2005

Point 3 de l'ordre du jour provisoire\*

#### Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,  
développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### Communication présentée par Aland Islands Peace Institute, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la communication ci-après qui est distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social, en date du 25 juillet 1996.

---

\* E/CN.6/2005/1.



## Déclaration

Aland Islands Peace Institute (l'Institut) mène des travaux de recherche et offre des programmes éducatifs axés sur la gestion des conflits, la sécurité sociale, les politiques en matière de sécurité, l'accession à l'autonomie et les minorités. En tant qu'entité politique démilitarisée, neutre et indépendante, l'archipel des îles Aland offre un cadre solide pour les activités de l'Institut.

L'Institut mène des projets d'autonomisation en coopération avec les jeunes femmes lituaniennes.

Parmi les victimes de la traite d'êtres humains en Europe de l'Ouest, la proportion de Lituaniens est démesurée; la Lituanie est d'ailleurs non seulement un pays d'origine, mais aussi un pays de transit et de destination pour le trafic des esclaves sexuels.

Selon le Centre de soutien aux familles de disparus de Vilnius, le nombre d'enfants victimes de la traite va croissant : en 2003, 50 % des victimes de la traite accueillies au Centre étaient des mineurs, contre 22 % en 2002. La plupart ont été recrutés parmi les groupes marginalisés de la population, et bon nombre appartiennent à des minorités.

Le programme gouvernemental de lutte contre la traite pêche par son manque d'efficacité, et trop peu d'attention est accordée à la prévention à long terme en Lituanie.

Le projet « Girl Power », qui vise à faire prendre de l'assurance aux filles, est mené en coopération avec le Centre de soutien aux familles de disparus. Il intéresse les jeunes femmes qui sont ou risquent d'être victimes de la traite. Grâce à ce projet, le procédé qui consiste à fédérer les filles en groupes a été introduit en Lituanie, et les éducateurs et chefs de groupes de filles reçoivent une formation axée sur les principes de l'autonomisation, de la confiance en soi et de la démocratie. Ce procédé, mis au point en Suède et en Finlande et adapté au contexte particulier de la Lituanie, constitue un nouvel outil de prévention et de réinsertion sociale des victimes.

Comme en Finlande et en Suède, les mineures rencontrent en Lituanie les mêmes difficultés au passage à l'âge adulte. Les autres moyens de prévention de la traite sont légion, mais la plupart ne donnent de résultats qu'à court terme. Les Groupes de filles, en revanche, donnent des résultats durables et multipliés.

À la base, le procédé repose sur la force qui est en chacun et sur les possibilités de renforcer l'estime de soi, contrairement à nombre d'autres projets qui sont articulés autour des risques de devenir victime et des moyens de se défendre une fois que le mal a été fait.

Le projet prévoit la formation des chefs des Groupes de filles et celle des éducateurs, la fourniture de conseils et l'organisation de réunions de réseau et d'échanges entre les chefs de groupe et les formateurs lituaniens et ceux des pays nordiques.

La méthode s'est avérée utile parce qu'elle renforce la résistance de chacune, dote les filles et les jeunes femmes des moyens voulus pour participer au processus démocratique, leur procure ainsi un sentiment de cohésion et d'intégration et leur

permet d'envisager leur existence sous un angle plus favorable et de se poser non pas en victime, mais en tant qu'être humain doué de créativité.

Les réseaux constitués par les Groupes de filles peuvent aussi faire office de filets de protection sociale et offrir par la suite un secours lorsque surviennent les épreuves de la vie. Les Groupes de filles sont non pas une formation se déroulant selon un programme spécifique mais plutôt une formation modulable dispensée sous forme de réunions thématiques au cours desquelles on pourvoit et répond aux besoins et aux attentes des jeunes filles.

---